
OU L'INVERSE. PEU IMPORTE.

28 janvier 2015

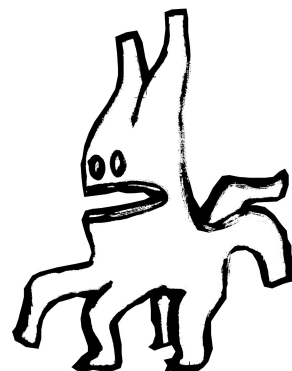
M. le Président de la République Française

François Hollande

Le Palais de l'Elysée

55 rue du Faubourg Saint-Honoré

75008 Paris



Combats**Absurdes**

Monsieur le Président de la République Française, 2015 doit être bissextile.

Nous ne flânon plus.

Nous sommes dépassés. Nous, les hommes. Nous sommes débordés. Nous ne savons plus vaguer, emportés par le flot effréné de notre temps. Combattif, je recommande un acte de résistance face à l'impatience débridée où l'on s'abîme, frénétiques. Sérieusement, il nous faut être indociles !

Pour prendre corps, notre insoumission à la course du temps doit nécessairement être une ineptie. Le mouvement insensé de notre époque requière une objection insensée. J'en suis convaincu. Nos réponses collectives ne sont que rationnelles, raisonnées, intelligentes. Ici, nous devons prendre, debout, une décision irrationnelle, déraisonnée et imbécile !

Ainsi, monsieur le Président de la République, je vous demande de déclarer au plus vite : « 2015 sera bissextile ou ne sera pas. Ou l'inverse. Peu importe. »

Certes, l'année a déjà commencé, les calendriers scolaires et autres planigrammes sont tous édités... Justement ! Quelle belle occasion de bousculer le bon sens - toujours se méfier du bon sens, il ne fait qu'indiquer l'autre.

Offrons-nous un 29 février 2015.

Un jour pour flâner.

Un jour poétique.

Un jour qui comptera, car on ne le comptera pas.

Pourquoi s'attaquer à l'honorable calendrier grégorien, direz-vous ?
Car il est arrogant, réducteur, insultant de simplisme et de rigueur, triste et sans poésie.
Poltron-fanfaron.

J'admets qu'il permette un relatif confort de lecture. Mais ce confort nous égare.
L'année tropique dure 365,242198 jours ; depuis toujours, l'on tente de faire coïncider
notre calendrier avec cette durée, l'on dicte nos règles, tordant la nature de manière
brutale.

Pacte implicite et réducteur, le calendrier grégorien, comme ses prédécesseurs,
s'oppose par nature à la force des choses, au rythme insaisissable de notre monde,
sublime d'irrégularité, imbécile parfois, mais qui, comme le chat, s'en tire finalement
toujours debout.

The Somnambulist proposait en 2012 que l'on baptise chaque 29 février « Jour de
Galilée », et que l'on célèbre ainsi dans le monde entier la beauté de la nature et la
grandeur du raisonnement scientifique.

Je m'étais alors fermement opposé à ce projet, arguant qu'il s'agissait encore d'une
décision arbitraire convenable, qui n'aurait comme résultat que de renforcer notre
soumission aux horloges. Heureusement, ces hurluberlus n'eurent pas gain de cause.
Trop sérieux, sans anicroche, leur évangile sonnait comme un bobard.

Non, non, quatre fois non. Nous avons besoin d'une journée poétique : minute
paresseuse, lumière lézarde et logique engourdie. Ce doit être notre 29 février 2015.
Vous avez le pouvoir de nous l'offrir. Faites-le, ou ne le faites pas.

Dans l'attente impatiente de votre réponse, je vous prie de croire, monsieur le
Président de la République, en l'expression de ma haute considération. Le reste, c'est
de la poésie.

Matthieu Loos